

Chères amies, chers amis,  
Avril commence le 1er Avril. Mais *Rencontre* se veut une publication sérieuse : nous ne vous raconterons donc pas des *salades*, nous vous invitons, avec Lucie, à les apprécier, disponibles près de chez vous. Dans son article, il est question du *début des haricots*, de l'éloge des *carottes crues*, d'une invitation à la patience, fût-ce avec *un poireau* à la main. Que nous soyons grands ou seulement hauts comme trois *pommes*, nous espérons vous intéresser en vous parlant des AMAP, et ne pas faire... *chou blanc*.  
Michel Mangonau

### Écologie les AMAP, une autre façon de consommer

Lucie Dupré

#### Comité de Direction (Codir) :

Michel Mangonau	Président
Isabelle Maupetit	Trésorière
Florent Grandouiller	Secrétaire
Christine Coquet	
Michèle Guiraud	
Gérard Cariteau	
Jacques Drouhin	
Bernard Lachot	
Gérard Lizard	

Le principe d'un partenariat entre des paysans et des villageois a vu le jour au Japon dans les années 1970. Inquiètes de l'industrialisation de l'agriculture, des mères de famille achètent à des paysans leurs récoltes sous réserve qu'elles soient issues d'une agriculture sans produits chimiques.

L'idée a fait son chemin en France : elle est à la base des AMAP, *Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne*, qui constituent un renouveau de la vente directe de produits fermiers, longtemps pratiquée avant l'empire des supermarchés.

#### L'association vit grâce à vous

##### Cotisation (20 € par an) pour :

- . participer à la vie de l'association,
- . recevoir cette lettre de l'AFRA par internet ou en format papier sur simple demande

##### Effectuer un don :

- . Pour soutenir durablement votre Association, ses projets, sa communication

Les AMAP - qui se sont multipliées en France depuis leur création dans les années 2000 - sont souvent organisées autour du maraichage.

L'idée est de soutenir le maintien de l'agriculture paysanne (très souvent biologique) par des pratiques de consommation en circuit court, pour réduire les intermédiaires entre le producteur et le consommateur, dans une alliance dont tout le monde tire bénéfice.

Les AMAP constituent donc bien plus qu'un mode d'approvisionnement : Un maraicher s'engage à livrer chaque semaine un panier de légumes de saison aux adhérents. En retour, ces derniers s'engagent à lui acheter un panier hebdomadaire et remettent au trésorier de l'association 12 chèques d'un montant stable et connu à l'avance.

Les adhérents peuvent être sollicités pour un gros chantier ou un problème de météo qui contraint à accélérer le rythme. Cela donne l'occasion de découvrir l'exploitation et de partager un moment toujours convivial.

Chaque année, l'assemblée générale est l'occasion de partager ses idées, d'échanger avec le maraicher, d'améliorer le fonctionnement.



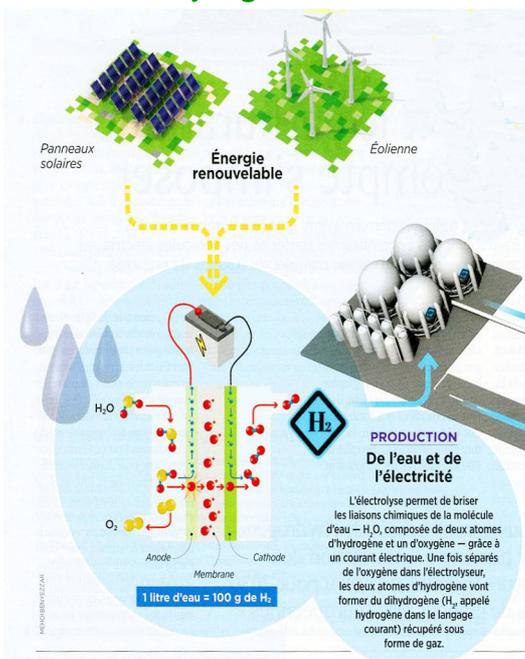
Un panier de l'AMAP de Daix

Au printemps 2020, le confinement a questionné fortement l'agriculture et nos modes d'approvisionnement. L'intérêt des AMAP s'en est trouvé renforcé.

Etre associé dans une AMAP, c'est s'engager dans une démarche socialement, économiquement et écologiquement juste et solidaire. C'est consommer autrement. Cet engagement conduit, progressivement, à repenser sa façon de s'organiser, de cuisiner, à découvrir des légumes, à en apprécier la grande fraîcheur, et à mieux prendre conscience de la diversité et de la complexité du travail maraicher. Cela permet à la fois aux producteurs d'être soutenus, aux consommateurs de manger bio et local, et à la nature d'être mieux traitée dans la mesure où ce type d'activité agricole favorise une biodiversité domestique et sauvage tout en préservant la qualité de l'eau.

Pour en savoir plus sur l'AMAP de DAIX : <https://www.daix.fr/association-le-panier-des-daix-lices-58.php> :  
sur les AMAP : <http://www.reseau-amap.org/>

## Pour un hydrogène vert



32 - Sciences et Avenir - La Recherche - Mars 2021 - N° 889

Utiliser l'hydrogène comme source d'énergie, dans l'industrie et les transports, contient une promesse : le seul rejet après utilisation est l'eau. Auparavant, il s'agit de produire en amont le fameux hydrogène. Et là, les choses ne sont pas si simples.

« Pour que la promesse environnementale soit tenue, encore faudrait-il que la production d'hydrogène soit propre ».

Produire de l'hydrogène, inexistant à l'état naturel, nécessite une source. Actuellement, 96 % de l'hydrogène utilisé provient de la transformation d'énergies carbonées, à partir du cracking (haute température) du pétrole et surtout du méthane. On parle alors « d'hydrogène gris ».

**L'hydrogène « vert »**, les 4 % qui restent, est obtenu à partir d'énergies renouvelables comme l'éolien ou le solaire. Or la construction et l'exploitation de ces équipements ne sont pas sans impact sur l'empreinte carbone ni sur l'environnement.

Un procédé *vertueux* consiste en l'utilisation de l'électrolyse de l'eau, qui nécessite de l'électricité, produite de manière « verte » comme on l'a vu plus haut, ou par d'autres moyens, comme les centrales nucléaires ou les centrales thermiques associées ou non à un incinérateur.

Restons donc prudents.

M.M.

## Actualité

Sébastien Lebonnois Francine Filloz

Des travaux vont débuter bientôt aux alentours du stade Michel Ratel, annonce *Le Bien Public* dans un article du 18 mars 2021. Ces travaux ont fait du bruit, chez les riverains, au conseil municipal via les représentants des deux minorités, dans la presse et sur le net. Actuellement, **sacrifier des espaces verts et des bandes cyclables pour faciliter encore et encore l'utilisation de la voiture est un message terrible envoyé aux habitants, surtout aux plus jeunes...** Où est la vision d'avenir ?

A deux pas de là, des projets immobiliers se mettent en place, sans réflexion avec les différents acteurs sur l'organisation sur le terrain de ces constructions. Notre proposition d'une étude sur ce sujet ? Balayée d'un revers de main. Pourtant, là où les immeubles sont déjà occupés, en face du gymnase Ratel, on voit déjà où conduit le manque de réflexion : les voitures débordent sur le parking du gymnase sans aucune solution en vue...

Surtout pas la construction d'un avenir enviable avec les habitants ! Grands dieux, pour quoi faire ?

## Culture

### Être ou ne pas être... comédien ?

Myriam Crouzel

Un comédien n'est pas un individu éthéré qui vit dans sa bulle, coupé du monde. Un comédien, ça fait ses courses, ça a mal aux dents, ça peut faire des enfants qui ne seront pas forcément comédiens à leur tour. Être comédien cela signifie quoi ?

C'est vivre de sa passion, modestement souvent mais entièrement toujours. C'est vibrer sur les planches, vivre plusieurs vies en une, pleurer, crier, rire, souffrir, douter. C'est aussi transmettre comme je le fais ici à Fontaine. Pour partager, pour faire des rencontres, vivre une aventure collective et trembler ensemble en coulisses.

Le collectif aujourd'hui est bien mis à mal, il nous faut trouver d'autres biais artistiques pour préserver le lien humain. Alors être comédien **aujourd'hui** cela signifie quoi ?

Quand les magasins sont bondés le week-end, comment ne pas être en colère d'être privé de jouer devant des spectateurs masqués, dûment espacés par des sièges vides ?

Souvent quand on sort de scène, il nous arrive qu'on nous demande :

« Et sinon comme métier, vous faites quoi ? » D'habitude cela nous fait sourire...

Mais si la culture continue à être non essentielle, c'est nous qui nous demanderons bientôt : « Et comme nouveau métier, on va faire quoi ? »



Manifestation du monde de la culture, le 4 mars à Dijon

Myriam Crouzel est comédienne, elle mène des ateliers théâtre, pour les adultes au Centre Pierre Jacques notamment.

**AFRA, votre Association (statut « loi de 1901 ») siège social : Centre d'Animation Pierre Jacques**

site : <http://www.fontaine-reflexionaction.fr/>

courriel : [fontaine.reflexionaction@laposte.net](mailto:fontaine.reflexionaction@laposte.net)

Courrier à : AFRA chez Michel Mangonaux

50, rue de l'Europe 21121 Fontaine-lès-Dijon